

La « communication didactique » dans le cadre de l'école maternelle

DIMITRI NERTIVICH

Primary Education
Russia
dimitnerti@gmail.com

RÉSUMÉ

La liaison mutuelle entre les conditions intérieures et extérieures dans le processus de l'enseignement est projetée d'une manière particulière sur les relations réciproques « enseignant-enfant ». En se référant aux caractéristiques essentielles de la communication didactique et de la perspective cognitive, on essaie de poursuivre une liaison entre elles. Le placement des enseignants et des enfants aux positions des interlocuteurs dans la classe, conduisent le travail pédagogique et didactique sur la relation sujet-objet et également aux relations sujet-sujet. Dans ce cadre on discute la complexité de l'œuvre éducatif.

MOTS-CLÉS

Communication didactique, enseignant, élève

ABSTRACT

The mutual connection between the internal and external conditions in the process of education is projected in a particular mannered on mutual relations "teacher-child." Referring to the essential features of teaching communication and cognitive perspective, we try to pursue a link between them. The placement of teachers and children at the positions of the interlocutors in the classroom, leading teaching and learning work on the subject-object relationship and also to subject-subject relations. In this context the complexity of the educational work is discussed.

KEYWORDS

Didactical communication, teacher, student

INTRODUCTION

Le problème de la communication au cours des dernières décennies est peut-être le centre de référence des sciences humaines et sociales. Le sens constructif de l'étude de la communication comme un phénomène dans les cadres des sciences de l'éducation, est dans les possibilités qui s'ouvrent pour une analyse des régularités et de mécanismes de la formation du monde interne de l'homme, la dépendance sociale de la psychique, et du mode de vie d'un individu. L'étude de la question de la communication, entendue comme une action réciproque sujet-objet, comme une forme à part de l'activité sociale, sont liées au déplacement de l'intérêt théorique des sciences humaines de la pensée, des sciences psychologiques et de sciences de l'éducation avec des catégories de réactivité du comportement, et de l'homme comme objet, vers des catégories de proactivité du comportement et de l'homme comme sujet. Un grand intérêt représente l'homme-participant au monde, qui crée d'une manière active et régularise ses relations par une influence

respective sur les situations objectives préméditées et les personnes ou activités sociales préméditées (Piaget, 1989/1923; Vygotski, 1962/1934). Ces formulations sont à la base d'un nouveau paradigme dans l'enseignement, centrant l'attention sur l'individu et sa position subjective active dans les différentes activités. À ce fond, d'une façon et d'une acuité nouvelles sont posées les questions sur le rôle de la communication dans l'enseignement comme une condition pour le changement de ses caractéristiques dans le contexte de la psychologie et de la pédagogie d'orientation humanitaire, dans le contexte de l'intérêt augmenté envers la subjectivité de l'homme. D'un autre côté, comme prépondérante dans les études didactiques s'avère la tendance de prêter une attention particulière aux conditions pour l'accélération de l'activité cognitive de l'enfant (Bower, 1974). Les résultats sont projetés sur l'efficacité de l'enseignement, ainsi que sur le développement de l'individu puéril. Dans cet ordre de pensées, l'étude présentée est un essai de poursuivre, sur le plan théorique-empirique l'interdépendance entre la communication pédagogique et la position cognitive de l'enfant de 5 à 7 ans dans le processus de l'enseignement. En outre nous nous rendons compte de la complexité et des aspects multiples des problèmes et de l'expérience modeste de l'auteur pour leur étude.

PROBLÉMATIQUE THÉORIQUE

La communication didactique est l'objet de l'étude approfondie de plusieurs auteurs, lors de laquelle sont observées les différences dans les interprétations (Allen, 1976 ; Sinclair & Coulthard, 1975; Shute, Foot & Morgan, 1992 ; Weil-Barais & Dumas Carré, 1998). Quoique les paramètres de l'interprétation restent, jusqu'à présent, non-élucidés profondément dans le cadre des disciplines spécifiques (p. ex. mathématiques, langue, physique etc), l'importance de la communication didactique dans l'enseignement et l'éducation de l'enfant est incontestable. Incontestable est aussi que les conditions pour une faculté cognitive active de l'enfant sont liées non seulement à l'amélioration du contenu, des formes et des méthodes de l'enseignement (Velichkovsky, 1987).

La méthode strictement didactique dans l'enseignement fait surgir en premier lieu la corrélation didactique de fond entre les activités qui le constituent, enseignement et étude. Autant que cette corrélation se matérialise comme des rapports entre des sujets, alors la communication est une caractéristique immanente de l'enseignement. Ayant en vue la place particulière de la communication dans l'enseignement, on peut affirmer qu'elle est une sphère aussi importante de lui, que celle du contenu, des méthodes et des formes. Même plus, le fait que la communication entre l'enseignant et les enfants dans le processus de l'enseignement n'est pas réduite seulement à ses dimensions et fonctions socio-psychologiques, mais aussi aux purement pédagogiques, liées directement à l'organisation, le fonctionnement, le contenu, les procédés et les résultats, nous mène vers la conclusion que la communication didactique assure le fonctionnement des éléments de l'enseignement comme un système didactique. La liaison rationnelle de la communication, comme une forme à part de l'activité sociale et comme une nécessité « sociogène » (Bakhtine, 1984), avec les activités accomplies au cours du processus d'enseignement, est une condition pour l'existence et le développement d'une activité des enfants correspondante aux buts pédagogiques. La communication didactique est examinée aussi du point de vue de l'interdépendance entre les nécessités des enfants de l'âge respectif et la réalisation efficace des activités. Dans ce sens la communication didactique à l'enseignement des enfants de 5 à 7 ans occupe une place spécifique et particulièrement importante à cause de raisons suivantes:

- La thèse que la communication est un mécanisme pour le remplacement d'une activité prépondérante par une autre. Dans l'enseignement des enfants de 5 à 7 ans la

communication est une forme déployée de réalisation de l'activité scolaire. Les actions de l'enfant sont orientées d'un côté par la matière proposée, et d'un autre côté par les rapports directs avec les adultes, par les instructions et les exigences concrètes. Dans ce sens, une condition pour la transformation de la tâche pratique en tâche d'études, est la présence d'une communication adéquate de l'enseignant avec l'enfant pour aider l'assimilation d'une méthode généralisée d'action, la compréhension de la liaison "tâche - méthode de sa résolution - résultat" comme un moment central dans la formation de l'activité scolaire de l'enfant de l'âge préscolaire. Dumas Carré et Weil-Barais (1998) ont montré que par l'intermédiaire de la communication l'enseignement bâtit "un pont" entre les moyens, la tâche d'études, les habitudes de la pensée et leur importance fonctionnelle.

- Au cours de cette communication se manifestent plusieurs phénomènes psychiques constituant les parties intégrantes cognitives, opérationnelles et intentionnelles de l'activité scolaire et cognitive et sont formées plusieurs aptitudes scolaires universelles. Ces dernières donnent la possibilité à l'enfant de différencier l'objet d'étude et soi-même en tant qu'un sujet de l'activité (Weil-Barais, 2001).
- L'individu se forme et se développe non simplement à cause de sa participation à l'activité, mais aussi selon sa position comme un participant indépendant et responsable à cette activité, à cause de son attitude personnelle lors de la résolution des tâches posées. Cela est un résultat des efforts personnels ainsi que du changement de l'attitude des autres. Sur le plan de la communication didactique cela est adressé vers l'individu non en tant qu'un exécuteur, mais en tant qu'un initiateur et est lié à l'organisation de la communication didactique comme une collaboration, une entente mutuelle, une interaction particulière. Plusieurs recherches en Psychologie, en Pédagogie et en Didactique montrent que la collaboration du pédagogue et de l'enfant dans l'enseignement est possible si on prend en considération le point de vue de l'enfant (Papamichaël, 1994; Ravanis, 1998).

Les particularités de la communication didactique dans l'enseignement des enfants de 5 à 7 ans, mentionnées jusqu'à présent, sont une expression réduite de deux manières de procéder à la corrélation entre la communication didactique et la position cognitive étroitement didactique et socio-psychologique (Gilly, 1990). Elles sont applicables à l'éclaircissement des caractéristiques fondamentales de la position cognitive de l'enfant dans le processus de l'enseignement. La position cognitive est liée à l'attitude sélective et subjective active de l'individu par rapport à ce qui doit être connu. Elle fixe la place, le rôle du sujet de connaissance dans l'activité cognitive, détermine le niveau des revendications et des succès dans la connaissance. Le système des rapports est l'élément le plus important de chaque position. L'examen de la position cognitive dans l'aspect socio-pédagogique pose la question de la réfraction des rapports sujet-objet cognitifs par le prisme des rapports sujet-sujet qui naissent. Au fond, l'aspect didactique de l'étude de la position cognitive est lié directement à la communication didactique.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE

L'objet de l'étude est l'orientation vers le contenu, la fonctionnalité, le niveau de communication et l'activité de l'enseignant et de l'enfant dans le processus du déploiement des activités didactiques en physique. Les sujets de l'étude sont des enfants d'un groupe de l'école maternelle à l'âge de 5 à 7 ans.

Comme unité fondamentale de l'analyse de la communication didactique dans l'enseignement, on utilise l'interaction verbale de l'enseignante avec les enfants. C'est le micro-niveau de l'analyse de la communication dans lequel se distinguent les moyens et les méthodes de communication concrets, reflétant les conditions subjectives et objectives qui le déterminent. Sur le plan psychologique ce niveau d'analyse présente les processus indestructiblement liés d'intériorisation et d'extériorisation.

L'interaction d'une enseignante avec les enfants est étudiée dans le contexte de l'activité. Dans notre cas, au cours de la résolution des tâches cognitives en physique pour les petits enfants comme, par exemple, le phénomène des nuages (Fragkiadaki & Ravanis, 2014) et la lumière comme entité autonome (Ravanis, Christidou & Hatzinikita, 2013), la formation des ombres (Dumas Carré, Weil-Barais, Ravanis & Shourchah, 2003). L'activité détermine la structure et le résultat de la communication. La communication telle quelle et comme une interaction dans l'enseignement naît au sujet de l'activité. De cette façon on se rend compte des aspects de corrélation entre la communication et la position cognitive de l'enfant. Les buts de l'étude sont :

- D'être distingué l'orientation vers la richesse d'idées et la fonctionnalité de la communication didactique, reflétée dans les catégories essentielles du comportement verbal de l'enseignant dans la situation didactique.
- De découvrir la liaison entre le caractère de l'interaction verbale de l'enseignante avec les enfants, le type de la tâche cognitive et la position de l'enfant dans l'activité.

Les méthodes et techniques utilisées lors de l'étude sont: observation, création expérimentale des situations didactiques.

PREMIERS RÉSULTATS: LE CADRE D'UNE ANALYSE QUALITATIVE

L'étude est réalisée en deux phases: La première est liée à des observations avisées dans la pratique des types essentiels de communication dans l'enseignement, reflétant des niveaux différents d'interaction entre l'enseignante et l'enfant. Au cours de la deuxième phase de l'étude est appliqué le principe de création d'une situation expérimentale modelant une situation didactique réelle.

La première phase

Pendant la première phase on prête une attention particulière au comportement verbal de l'enseignant selon les catégories suivantes :

- Influences d'information et d'initiative-explication, description de ses propres actions, formulation de la tâche, supposition.
- Influence de régulation et d'initiative-constatation, suggestion, stimulation, précision, instruction, invitation d'agir, conseil.
- Influences de régulation et de réaction-négation, éloge, encouragement, approbation, acceptation.

Au cours de l'observation on constate la fréquence de la manifestation des groupes d'influences verbales mentionnés lors de la remise de la tâche, ainsi que lors de son élaboration et résolution. On constate aussi le nombre des influences verbales ayant un rapport avec la tâche, ainsi que ceux qui ne lui sont pas liés.

L'analyse des résultats de la première étape de l'étude montre que ont été utilisé les trois catégories d'influence verbale, mais avec une prédomination claire des formes initiatives combinées avec les formes impératives de s'adresser aux enfants. Tout le comportement

verbal de l'enseignant avec l'utilisation du mécanisme d'identification, avec les exigences qui visent d'interrompre les expressions verbales des enfants et qui ne concernent pas l'exécution de la tâche, sont orientés vers la gestion de l'enfant. Cela le met dans la position d'un objet. Les enfants travaillent avec en communiquant très souvent et ils sont en même temps subordonnés à l'enseignante qui est le centre de la situation communicative.

Le processus de la pensée des enfants est limité dans les cadres des activités proposées. D'où vient l'impossibilité de manifester une active attitude personnelle envers la tâche et la situation didactique en général.

La deuxième phase

Pendant la deuxième phase on planifie spécialement le type de la tâche proposée et le caractère des influences verbales. La tâche a un caractère problématique et la situation se caractérise par une complexité et une indétermination. La communication didactique est modélisée sous quelques aspects.

La caractéristique de la position cognitive de l'enfant se fait à la base des critères d'activité dans le processus de connaissances suivants :

- Acceptation consciencieuse des tâches cognitives et concentration de l'attention sur elles.
- Sélectivité dans le processus d'acceptation et de résolution des tâches.
- Initiative cognitive qui a un poids relativement plus grand.
- Promptitude pour surmonter les difficultés de la connaissance.
- Promptitude pour la transformation des "schémas" et "des modèles préparés", la recherche d'un nouveau procédé de résolution.

Lors de la deuxième phase de l'étude au cours de la communication au sujet de la tâche l'enseignant utilise des procédés d'influence verbale initiatifs. Ils maintiennent l'intérêt envers la tâche et l'enseignant encourage l'activité intellectuelle, questionne les choix et aide les actions de l'enfant. On stimule aussi la communication entre les enfants au sujet de la tâche, ainsi que la remise des questions de caractère différent à l'enseignante ayant pour but de préciser les limites de la situation problématique pour l'enfant. Le nombre des enfants cherchant une nouvelle ou rationnelle méthode de résolution augmente considérablement. En général, on observe une activité de recherche déployée et complexe, une plus grande indépendance et initiative de la part des enfants.

Ce type d'activité communicative de l'enseignante, en combinaison avec des tâches problématiques en physique pour les enfants d'âge préscolaire, crée des conditions pour la formation chez l'enfant d'une aptitude de différencier la méthode pour l'exécution de la tâche, en conformité avec son caractère, et de là, pour la formation d'une attitude active par rapport à elle comme un objet de connaissance.

DISCUSSION

La communication, comme un élément de l'activité scolaire, influence considérablement le caractère de l'attitude de l'enfant envers le travail quand il y a des aptitudes de communication chez l'enseignant. Le caractère de l'interaction verbale de l'enseignant avec les enfants exerce une influence considérable sur la compréhension de la tâche scolaire et sur les procédés de sa résolution. Le niveau de l'indépendance et de l'initiative de l'enfant, le désir d'une compréhension et d'une façon de travailler en partenaire, posés dans la formule de communication didactique, détermine le caractère de l'activité de l'enfant et sa position dans le processus de l'enseignement celle d'objet ou de sujet.

Finalement, la position de l'enfant suppose une activité et une initiative dans l'activité cognitive commune avec l'enseignant.

RÉFÉRENCES

- Allen, V. J. (1976). *Children teaching children*. New York: Academic Press.
- Bakhtine, M. (1984). *Esthétique de la création verbale*. Paris: Gallimard.
- Bower, T. G. R. (1974). *Development of Infancy*. San Francisco: W. H. Freeman and company.
- Dumas Carré, A., & Weil-Barais, A. (Éds.) (1998). *Tutelle et médiation dans l'éducation scientifique*. Bern: Peter Lang.
- Dumas Carré, A., Weil-Barais, A., Ravanis, K., & Shourchah, F. (2003). Interactions maître-élèves en cours d'activités scientifiques à l'école maternelle : approche comparative. *Bulletin de Psychologie*, 56(4), 493-508.
- Fragkiadaki, G. & Ravanis, K. (2014). Mapping the interactions between young children while approaching the natural phenomenon of clouds creation. *Educational Journal of the University of Patras UNESCO Chair*, 1(2), 112-122.
- Gilly, M. (1990). Mécanismes psychosociaux des constructions cognitives. Perspectives à l'âge scolaire. In G. Netchine (Éd.), *Développement et fonctionnement cognitif chez l'enfant: des modèles généraux aux modèles locaux* (pp. 201-222). Paris: PUF.
- Papamichaël, Y. (1994). Modèles psychologiques et didactiques de la recherche en apprentissage à l'âge scolaire. In *Recherche scientifique et praxéologie dans le champ des pratiques éducatives - Actes du Congrès de l'AFIRSE* (v. I). Aix-Marseille: Département de Sciences de l'Éducation de l'Université de Provence.
- Piaget, J. (1989/1923). *Le langage et la pensée chez l'enfant*. Neuchâtel: Delachaux & Niestlé.
- Ravanis, K. (1998). Procédures didactiques de déstabilisation des représentations spontanées des élèves de 5 et 10 ans. Le cas de la formation des ombres. In A. Dumas Carré & A. Weil-Barais (Éds.), *Tutelle et médiation dans l'éducation scientifique* (pp. 105-121). Berne: Peter Lang.
- Ravanis, K. Christidou, V. & Hatzinikita, V. (2013). Enhancing conceptual change in preschool children's representations of light: a socio-cognitive approach. *Research in Science Education*, 43(6), 2257-2276.
- Shute, R., Foot, H., & Morgan, M. (1992). The sensitivity of children and adults as tutors. *Educational Studies*, 18(1), 21-36.
- Sinclair, J., & Coulthard, R. M. (1975). *Towards an analysis of discourse*. Oxford: Oxford University Press.
- Velichkovsky, B. (1987). *La Psychologie Cognitive moderne*. Moscou: Éditions du Progrès.
- Vygotski, L. S. (1985/1934). *Pensée et langage*. Paris: Éditions Sociales.
- Weil-Barais, A. (2001). Constructivist approaches and the teaching of science. *Prospects*, 31(2), 187-196.
- Weil-Barais, A., & Dumas Carré, A. (1998). Les interactions didactiques. Tutelle et/ou médiation. Le cas de la formation des ombres. In A. Dumas Carré & A. Weil-Barais (Éds.), *Tutelle et médiation dans l'éducation scientifique* (pp. 1-15). Berne: Peter Lang.